

Comprendre

24 mars 2017, par Triodos Bank

Extrait

En 1980, la Banque Triodos a introduit un autre modèle bancaire sur le marché : un modèle qui, en totale transparence, utilise l'argent pour susciter des changements positifs au bénéfice de l'homme et de la nature. Une étape importante. Depuis, la banque a évolué car elle entend fournir des réponses aux défis actuels, tout en préservant sa spécificité.

Quels sont, entre autres choses, les choix, les dilemmes et les 'tentations' auxquels la banque a été confrontée au fil des années ? Nous en avons épinglé quelques-uns par le biais de sept questions, en nous basant sur deux projets de recherche académique consacrés à la Banque Triodos : le premier, **Resisting Temptation**, émane de la Stanford Social Innovation Review ; le second, **Banking as if Society Matters**, a été initié par MIT CoLab, avec l'appui de collaborateurs de la Banque Triodos.

1. Sommes-nous des suivistes ou suivons-nous notre propre modèle ?

Créer une banque ou une entreprise n'était pas le but premier des 'pères fondateurs' de la Banque Triodos. Ceux-ci cherchaient avant tout à savoir **comment l'argent peut être le vecteur d'un changement sociétal**.

En 1968, ils ont constitué, aux Pays-Bas, un groupe d'étude centré sur cette mission bien précise. L'étape suivante fut la création de la Fondation Triodos qui, grâce aux contributions d'amis et connaissances de ses initiateurs, mettait des fonds à disposition d'initiatives sociales exclues du circuit traditionnel du financement bancaire. Cette forme juridique était, certes, utile, mais insuffisante pour remplir la mission visée. Les fondateurs se trouvaient à la croisée des chemins.

« Les fondateurs étaient confrontés à la décision de créer une banque, dotée du statut juridique et du potentiel correspondants, parce qu'ils voulaient **changer la signification même de l'institution bancaire** », explique Pierre Aeby, CFO de la Banque Triodos. Durant les préparatifs de demande d'une licence bancaire, l'organisme de contrôle néerlandais a plaidé en faveur d'une autre forme juridique, par exemple la coopérative, mais l'objectif initial des pères fondateurs de la banque a finalement débouché sur un modèle unique.

Nous voulions créer une banque, dotée du statut juridique et du potentiel correspondants, car notre volonté était de changer la signification même de l'institution bancaire.

Pierre Aeby CFO de la Banque Triodos

Ce ne fut donc ni une coopérative ni une entreprise classique. **Triodos a été créée en 1980 avec le statut de banque**, mais dotée de caractéristiques propres. Son modèle actionnarial, notamment, était original.

La Banque Triodos considère qu'il est particulièrement important de protéger sa mission et son identité. C'est la raison pour laquelle toutes les actions de la Banque Triodos sont logées dans une fondation, la Stichting Administratiekantoor Aandelen Triodos (SAAT), qui, à son tour, émet des certificats d'actions auxquels peuvent souscrire les particuliers et les institutions, avec la garantie qu'aucun d'entre eux ne pourra jamais posséder plus de 10% du capital total et de la SAAT. De cette manière, la fondation veille à ce que la banque ne s'écarte jamais de sa mission sociétale initiale. À ce jour, plus de 40.000 investisseurs particuliers ont apporté environ 90% du capital.

2. Le succès à tout prix, ou une croissance organique ?

En 2016, la Banque Triodos a franchi le cap des 650.000 clients au niveau européen. Avec 13,5 milliards d'euros d'actifs sous gestion, elle est considérée, suivant les normes de l'organisme de contrôle néerlandais, comme une banque de taille moyenne.

Ute Stephan et Marieke Huysentruyt, auteurs de l'étude de Stanford consacrée à son modèle bancaire, insistent dans leur analyse sur le fait que « **Triodos a toujours résisté à la tentation de travailler avec des produits dérivés générant de hauts profits**. En lieu et place, elle a opté pour un modèle avec des profits plus faibles et tisse les contacts qui lui permettent de financer des projets et des entreprises dans l'économie réelle. En choisissant cette voie, la banque reste éloignée des pratiques qui ont contribué à l'éclatement de la crise financière mondiale de 2008. »

(...)